

La Côte



L'ancienne chambre de Sonia avait été transformée en atelier par Véro, qui l'avait remplie de ses œuvres. BORIS A

Des refuges miniatures contre la dépendance

Morges
Dans son livre «133 mondes parallèles», Sonia Pernet rend hommage à sa mère, qui combattait la toxicomanie en créant des univers miniatures

Julie Kummer

«En entrant pour la première fois dans la pièce où étaient stockées toutes ces pièces miniatures, j'ai pénétré dans un univers fascinant. Dans ces scènes, tout est parfait: les gens, la décoration, tout. La confrontation entre les problèmes de dépendance qu'a dû affronter la mère de Sonia et cette perfection est frappante», raconte Boris A, photographe. Cet univers, il l'a capturé en noir et blanc et l'expose actuellement au Musée Alexis Forel, à Morges. C'est là que sera verni, jeudi soir, l'ouvrage *133 mondes parallèles*, où Sonia Pernet, doctorante en Lettres de «presque 30 ans», raconte la vie chaotique de Véronique, sa maman.

«Ce sont plus des flashes sur des moments précis de sa vie.» Des flashes. C'est comme cela que Véronique, qui préférerait qu'on l'appelle Véro, qualifiait les mo-

«Pour elle, c'était une distraction, probablement une échappatoire»



Sonia Pernet
29 ans
Doctorante en lettres à l'UNIL

ments où elle s'injectait de la drogue. Recueillis par la journaliste Sandra Giampetruzzi, les témoignages font écho aux images. «Certaines ont plus d'importance pour moi. Comme celle où l'on voit une fille assise sur son lit avec le livre d'*Alice au Pays des merveilles* dans les mains. Le personnage, c'est moi. Elle m'a offert cette miniature pour mes 20 ans», se rappelle Sonia.

C'est l'âge où elle a quitté l'appartement de sa maman, à Echallens. «J'ai toujours vécu avec elle. La toxicomanie a bouffé sa vie, mais c'était par vagues. Jusqu'à ce que mon père décède, lorsque j'avais 2 ans et demi, ça allait mieux. Quand quelqu'un partageait sa vie et qu'elle recevait de l'amour, elle arrêtait. J'ai fait mon gymnase en internat la semaine. Elle avait rechuté et on ne pouvait plus se parler. On hurlait. Le fait de se voir uniquement le week-end

nous a permis de restabiliser notre relation», confie Sonia Pernet.

Cet appartement, elle est revenue y vivre en mai 2014, au moment du décès de sa mère. En 2009 déjà, une attaque cérébrale l'avait affaiblie. «Cela lui a ôté une partie de l'usage de la parole. Elle qui était une femme très sociable s'est complètement isolée.» Très créative, Véro a toujours été un peu artiste et réalisait ses miniatures depuis longtemps déjà. Mais à ce moment-là, la confection devient obsessionnelle. L'ancienne chambre de Sonia, le garage ainsi qu'un box de 9 m³ abritaient au total quelque 200 pièces.

Une chasse au trésor

La fille avait déjà prévenu la mère de son vivant que, un jour, elle les exposerait. «Ça la faisait rire, elle me prenait pour une cinglée. Elle ne le faisait ni pour l'argent ni pour la reconnaissance sociale. Pour elle, c'était une distraction, probablement une échappatoire. Je n'avais pas remarqué de suite, mais toutes ces scènes sont positives alors qu'elle a vécu une vie globalement très triste.» Une affiche de Bowie, des Tintin, des tableaux de Gauguin... Véro a transposé dans son monde tous les êtres aimés dans la réalité. Ce qui a parfois pu être perturbant pour sa fille. «En les nettoyant à l'air comprimé, je suis tombée sur un mini-album photos qui n'était pas collé. A l'intérieur, il y avait des microphotos

d'elle et moi. Je ne sais pas si c'était volontaire, mais ça m'a rappelé les chasses au trésor qu'elle m'organisait dans mon enfance.»

C'est en août 2014 que Sonia Pernet appelle Yvan Schwab, conservateur du Musée Forel, qui contacte à son tour Boris A pour photographier la pièce où Véro bricolait. Quelques mois plus tard, dans l'atelier de ce dernier, Sonia fond en larmes devant les premiers clichés. «C'était comme si, tout à coup, quelqu'un donnait de l'importance à l'œuvre de ma mère. Ça m'a bouleversée.»

C'est sur l'initiative du photographe veveysan que le livre a vu le jour. «Le but fondamental de cette démarche est de briser tous les tabous en lien avec la toxicomanie. De rappeler que les personnes qui vivent dans des situations marginales restent avant tout des êtres humains», affirme Sonia Pernet.



133 mondes parallèles
Sandra, Sonia et Boris A
Editions Moloko



Découvrez quelques photos du livre sur poupees.24heures.ch

En 2017, Mies votera sur ses lampadaires à LED

Référendum
Quelque 200 Myarolans ont déjà signé la demande de référendum. Ils s'opposent au design des nouveaux candélabres

C'est le premier référendum qui sera tenu à Mies. Et personne ne s'attendait à devoir convoquer le peuple pour cet objet: le remplacement de 97 candélabres dont l'esthétique et le coût ne plaisent pas, mais alors pas du tout, à certains habitants. Il fallait 167 paraphe pour faire aboutir cette demande de référendum, or quelque 200 citoyens l'ont déjà signée. Elle sera déposée jeudi par leur chef de file, Georgette Marchand.

Selon elle, la collecte des signatures a été rondement menée, car nombre de Myarolans regrettent le remplacement de jolies lanternes entourées de belles fleurs en été, par des «tiges en alu» équipées de lampes LED. «Il n'y a eu aucune étude sérieuse sur le sujet et la commission du Conseil a bêtement approuvé le seul modèle présent», regrette l'ancienne municipale.

Le 12 octobre dernier, les élus avaient accepté à l'unanimité un crédit de 250 000 francs pour cette première série de réverbères.

Sous réserve de vérification des signatures, le vote aura lieu le 12 février, en même temps que l'élection complémentaire à la Municipalité. **M.S.**



Avec une poupée de chiffon, la police simule un accident de piéton devant une classe de 3^e Harmos, à Saint-Prex. VANESSA CARDOSO

Un crash pour sensibiliser les enfants

Prévention
Pour la première fois la Police Région Morges met en place le programme du merle blanc dans ses villes

L'unité de prévention de la Police Région Morges (PRM) dispense, pour la première fois, le programme «Merle Blanc» pour les classes de son district à savoir pour les villes de Morges, St-Prex, Tolochenaz, et Prévèrenge. Ce programme de prévention routière existe depuis soixante ans et vise à sensibiliser les enfants aux dangers de la circulation par une approche visuelle très marquante. Cerise, la poupée de chiffon traverse la rue en courant pour aller chercher son cartable qu'elle a oublié. Et là c'est le choc. Une voiture percute le manne-

quin, qui s'étale de tout son long sur la chaussée. «Il n'y a rien de mieux que le visuel pour marquer les esprits. Les enfants de 3e Harmos auront retenu la leçon», explique Angelo Papotto, chargé de prévention.

De la 1^{ère} Harmos à la 11e, les élèves vaudois bénéficient d'un cours de prévention par année dispensée par la police. En 3e et 4e Harmos la PRM se focalise sur la traversée de la route. «Nous avons décidé de viser qu'un seul objectif à la fois par séance. S'il y en a trop, les enfants ne retiennent plus». Angelo Papotto et son collègue Patrick Narduzzi en ont profité pour rappeler les notions de sécurité apprises l'année précédente. Chaque enfant a pu repartir avec un bonnet jaune doté de bandes réfléchissantes.

A.-C.M.

Lavigny Calendrier de l'Avent

Le traditionnel Calendrier de l'Avent de l'Institution de Lavigny est de retour dans les boîtes aux lettres de plus de 920 000 foyers. Chaque année, plus de 23 000 donateurs apportent leur contribution au travers de leurs dons. La confection de ce calendrier, édité depuis 52 ans, offre du travail à des résidents de l'Institution et à de nombreux ateliers protégés employant des personnes en situation de handicap. Cette source de revenus permet d'améliorer la qualité de vie des personnes accueillies. **A.-C.M.**

Livres en fêtes

Bière La librairie des Editions Cabédita, située à la route des Montagnes 13, célèbre sa journée des Livres en fêtes, samedi 3 décembre de 10 h à 16 h. Les visiteurs pourront rencontrer les auteurs Georges Pop, Gérard Miège, René Longet, Jean Winiger et Jean-Robert Probst. (Inscription recommandée au 021 809 91 00). **A.-C.M.**

Baz'Art au Château

Aubonne Les amateurs d'art et d'artisanat ont rendez-vous le 26 novembre de 10 h à 20 h et le 27 de 10 h à 19 h au Château d'Aubonne pour sa nouvelle édition du Baz'Art. Des ateliers de marionnettes auront lieu le 27, entre 14 h 30 et 16 h. **A.-C.M.**

Les pétitionnaires contre l'EVAM sortent du bois

Nyon
Quelque 900 signatures ont déjà été collectées contre le projet de foyer pour 180 requérants d'asile au centre de la ville

Les pétitionnaires sont des dames. Elles avaient lancé anonymement une récolte de signatures pour s'opposer au foyer que l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM) projette de construire sur une parcelle qui devrait

lui être octroyée en droit de superficie par la Ville de Nyon. Or ces deux habitantes des environs de la Vy-Creuse sont sorties du bois hier en communiquant qu'elles avaient réuni pas moins de 900 signatures contre «un ghetto en centre-ville de Nyon».

C'est par un tous-ménages que Trina Decrauzat et Maryse Reyneri ont réussi à faire le plein de paraphe. «La pétition sera déposée prochainement au Conseil communal. Elle demande aux élus de donner un vote négatif à

l'octroi du droit de superficie», explique Maryse Reyneri.

Pour ce comité, l'emplacement et la taille de ce projet sont «insensés», puisqu'il est prévu pour 180 requérants d'asile. «La parcelle en question se situe au centre de Nyon, au milieu de quartiers résidentiels, de Classes Tartines et d'aires de jeu, à deux pas d'activités commerciales et du parking de Perdtemps. Aurait-on idée de construire une caserne militaire dans un centre-ville appelé à se développer?» cla-

ment les pétitionnaires. Avec ce genre d'arguments, qui ne font pas dans la dentelle et insistent lourdement sur les nuisances graves et problèmes sécuritaires qu'apportera pour le voisinage ce type de centre d'accueil, pas étonnant qu'elles aient fait le plein de signatures.

Elles réclament la transparence et la concertation avec les riverains sur ce projet et une étude pour imaginer des structures d'accueil plus petites et privilégiant la mixité sociale. **M.S.**